



Exceptionnellement, pour fêter la liberté de la presse,  
Les Antennes se prêtent aux lycéens des clubs Unesco de l'agglomération.



# LES P'TITES ANTENNES

Le gratuit citoyen des clubs UNESCO en terre grenobloise

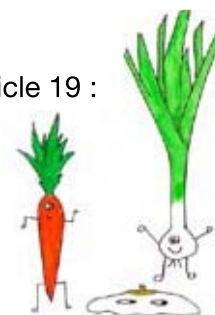
[www.lesantennes.com](http://www.lesantennes.com)

Hors Serie  
Mai 2008



## VIVE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION !!! EN 2008, DES ANNIVERSAIRES À LA PELLE !

- **10 décembre 1948** : Déclaration Universelle des droits de l'Homme, article 19 : « tout individu a droit à la liberté d'expression et d'opinion » (texte référence des clubs UNESCO)
- **Mai 68** : explosion de la liberté d'expression pour la jeunesse (pratique qui va « dans le sens des clubs »)
- **3 mai 2008** : Journée mondiale de la liberté de la presse. (temps fort du parcours civique des clubs)



Trois dates anniversaires, une belle occasion pour que la jeunesse s'exprime librement dans un journal !

### édito

#### Fêter la Liberté d'expression ? Quoi de mieux qu'un « canard » ?

Les idéaux des Clubs UNESCO\* en bandoulière, des lycéens entendent fêter l'évènement à leur manière et exercer leur regard critique sur leur liberté d'expression et d'opinion dans le monde surmédiatisé d'aujourd'hui... L'info s'accélère comme jamais depuis cette légitime **aspiration à ce droit fondamental**. Nombre de « lucarnes médiatiques » sur le monde existent et s'ouvrent, mais si elles peuvent concourir à la formation de futurs citoyens, émancipés et acteurs de leur destin, elles représentent aussi une juteuse « vente de cerveau humain à coca cola » (Patrick Lelay, PDG de TF1, mai 2004) Écoutons réagir la jeunesse, bien moins dupe qu'on veut nous le faire croire.

Et face à la concentration des groupes de presse qui menace également la pluralité de l'information, les clubs UNESCO grenoblois trouvent leur mot à dire à travers ces quatre pages (merci aux **ANTENNES**, journal associatif et indépendant, de nous avoir prêté leur concours !).

Enfin, s'impose la mémoire de mai 68, printemps historique où l'expression a trouvé sa liberté. Les murs avaient alors la parole et n'hésitaient pas à dénoncer les grands médias, à la botte du pouvoir. Alors... ce combat des jeunes « enragés » d'hier n'est il plus d'actualité ? Là aussi, faisons confiance à nos clubs pour manier l'irrévérence !

Nul doute qu'en jeunes militants des clubs UNESCO, garants à ce titre de l'article 19 et de cette journée du 3 mai, ils sachent réchauffer à travers ces « petites antennes », **l'espoir d'une jeunesse toujours belle et rebelle !**

\*+ de 200 clubs UNESCO en milieu scolaire. Pour en savoir plus : [www.clubs-unesco.org](http://www.clubs-unesco.org)

Joël Morlighem, délégué fédéral des clubs UNESCO



Manifestation lycéenne contre la suppression des postes d'enseignant, mai 2008.

### Sommaire

- pages 2 et 3 : regards des jeunes des clubs UNESCO sur les médias.
- page 4 : des pistes pour une expression libre de la jeunesse.



# Des pavés dans la mare des canards!

**Quand les médias arrivent, on a les yeux qui brillent!**  
**Légitime espoir : on va s'intéresser à notre HISTOIRE... mais on le paie souvent cher !**

Extrait de "GRE news" (gratuit édité par Le Dauphiné Libéré) du 9 au 15 avril 2008:  
*« Tous les deux ans, il y a un mouvement, dit un élève qui, puisqu'il a redoublé, était déjà dans la rue en 2006 contre le CPE. C'est donc mathématique : 2008 ne pouvait échapper à la règle de deux. » Et d'un, il n'est pas nécessaire de redoubler pour vivre deux mouvements dans sa période lycéenne qui dure trois ans. Ensuite, ça veut dire quoi « c'est mathématique » ? Pour le coup, là, on passe pour des courges. On manifeste quand on pense que c'est nécessaire !*  
 Elise



## UTOPISTES, DEBOUT !

**Ce soir, vous allez regarder le journal de 20h.**  
 Des nouvelles du Président, des nouvelles de Manaudou et un reportage sur la « foire au boudin » du fin fond de la Creuse... Si la vie privée des people de l'Elysée passe avant nos revendications et nos actions, ou que les médailles de nos champions font plus de bruit que 50 morts à Bagdad, je ne vois pas pourquoi on sortirait de notre lit douillet.  
 Pourtant, on s'est levé, on est sorti, on a pris nos stylos et on a écrit. Ecrire pourquoi ? Sans doute pour exprimer notre sentiment de perplexité face à l'absurdité du monde... C'est bizarre, mais on préfère rester utopiste. Car si on se décourage devant toutes les horreurs de ce monde, on mourrait de désespoir. Et l'espoir fait vivre, c'est bien connu !  
 P'tite Souris et Grand Chat (Graou ! Graou !)



## EVEIL POLITIQUE...

**En 2002, j'avais 12 ans et c'était les élections présidentielles.**  
 On en parlait beaucoup à la maison. Il y avait des débats, on haussait la voix, ça me plaisait. J'avais appris les noms des 16 candidats et de leur parti par cœur. Je jouais aux élections : on venait voter dans ma chambre. Mais le 21 avril 2002, ce fût le drame : Chirac et Le Pen au deuxième tour... Bravo la démocratie ! C'était la panique à la maison. Je pleurais à chaudes larmes. Dans le dépouillage de ma chambre, c'était pas vraiment les mêmes résultats...  
 Ce soir-là, on a tous pris rendez-vous pour la manif du premier mai ! Voilà comment je suis arrivée à ma première manif ! On était beaucoup ! Je criais ma déception ! C'était trop bon !!! Trois ans plus tard, je suis arrivée au lycée. En février, mon lycée a été bloqué. On luttait contre le CPE (Contrat Première Embauche) ! C'était mon premier vrai engagement (sans mes parents). Je devais m'assumer, me lever tôt pour bloquer le lycée. Un concentré de maturité ! Par la suite, je me suis engagée dans le club UNESCO de mon lycée et me voilà aujourd'hui bien consciente que nous avons des beaux droits et qu'il est important de les préserver !!!  
 Grand Chat



## Information et déformation, rien ne se fait sans raisons...

L'information et l'expression sont primordiales pour faire aboutir nos luttes et les médias sont un outil pour faire connaître nos revendications et pour défendre ce en quoi nous croyons.  
 Cependant, cet espoir est bien souvent réduit à néant car la plupart des médias a tendance à stigmatiser les mouvements sociaux. Nos idées, nos revendications et nos mécontentements sont malheureusement souvent simplifiés, rabaissés ou détournés. Privés ou publics, les médias sont soumis à des contraintes économiques qui ont pour conséquence de conditionner la nature des informations diffusées. La presse, dont le rôle premier est d'informer (contre pouvoir extrêmement important au sein d'une démocratie), sélectionne les informations en fonction de l'audimat. Les mouvements sociaux ne faisant pas vendre, les médias préfèrent montrer les jeunes des quartiers portant « atteinte à la sécurité publique »... Depuis quelques années, on essaie d'opposer le « bon » lycéen modéré au jeune casseur sans conscience politique qui décrédibiliserait les mouvements. Cette obsession médiatique à propos des « casseurs » crée une tension au sein des mouvements lycéens, mais toutes ces luttes sont une expression du mal être social de la jeunesse aujourd'hui.  
 Les jeunes sont ainsi tous stigmatisés comme étant des glandeurs, des éléments incontrôlables qui bloquent leur lycée tout les deux ans, dans le seul but de faire péter les cours et de brûler quelques poubelles.

Clément



Une alternative aux médias qui nous désinforment ?  
**INDYMEDIA !!!** ([grenoble.indymedia.org](http://grenoble.indymedia.org)), collectif pour une information libre et autonome qui échappe aux logiques marchandes et met en ligne sans censure les vidéos, photos de nos manifs ! (Louise)



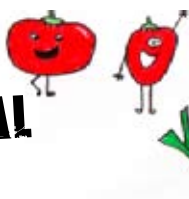
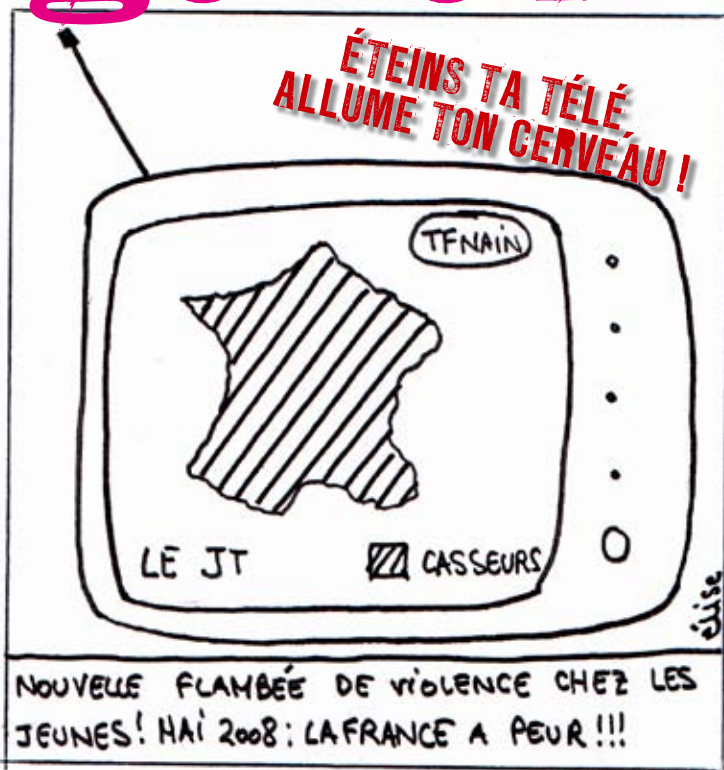
**Jeu**  
 Retrouve le dessin que la petite Chloé a envoyé à sa « mamie Opinion Publique », en plein mouvement lycéen, pour la rassurer...

# Coups de gueule!

## CEUX QUI NE BOUGENT PAS NE SENTENT PAS LEURS CHAINES

Dans nos pays démocratiques où la liberté d'expression et d'information est exhibée comme le droit inaliénable de tout citoyen, nous avons de plus en plus tendance à pointer du doigt les régimes officiellement non démocratiques. Cela se traduit notamment par des campagnes d'information qui ciblent uniquement les dérives d'autres états en matière d'accès aux droits de l'homme, sans pour autant remettre en cause les limites que l'on peut rencontrer au sein de nos propres régimes démocratiques (ceux-là même qui collaborent activement avec des dictatures africaines afin de s'approprier leurs matières premières). Aujourd'hui, dans les pays occidentaux, le contrôle et la censure n'ont pas disparu mais se traduisent de manière plus subtile du fait des nombreuses pressions politico-économiques en présence. Quelle liberté peut-on accorder à nos médias détenus par une poignée de groupes industriels dont l'objectif premier est le profit ?

Clément

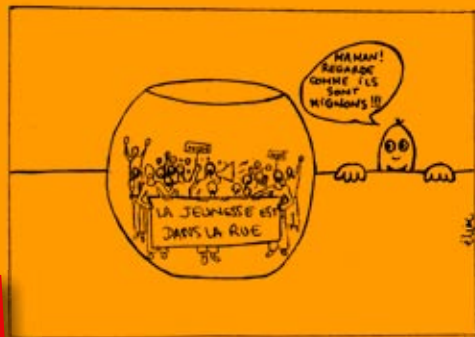


## LA JEUNESSE DANS LE BOCAL (A POISSONS !!) ?

**Printemps 2008 : les mouvements lycéens vus à la STARAC. Témoignage en direct de Damarie Les Lys ...**

« Ouh là ce qu'on a pu avoir peur ! Phiphi (Manoeuvre), Lio, Dédé (Manoukian) et Raf (la nouvelle dirlo), arrêtaient pas de nous rassurer pourtant. Mais nous, on voyait bien qu'on parlait moins de nous dans les médias... Jusqu'ici on était tellement heureux dans notre beau château, à l'abri, parfaitement insouciant, avec plein de jolis vêtements Bling Bling et

des tas d'argent et tout le monde qui nous aimait ! Soudain, on s'est rendu compte que tout pouvait changer. Alors là on a tremblé, nos tournées semblaient tellement compromises dans toutes ces villes à feu et à sang ! Heureusement tout va rentrer dans l'ordre, c'est sûr ! On a un gouvernement qui nous comprend, nous les jeunes ! »



## ON N'EST PAS DES LÉGUMES,



et sachez bien qu'il nous est insupportable d'y être comparé. On n'est pas des légumes, nan et encore moins des concombres. Ah ça non ! C'est vrai qu'il en existe, des concombres, nous en sommes témoins, c'est une espèce qui prend ses racines dans le compost de la télévision et qui absorbe toute la débilité que lui offre TF1 et M6. La tête est remplie d'eau et pourtant les minutes de cerveau disponibles des concombres se vendent à prix d'or à Coca Cola ! Mais nous, nous ne sommes pas des concombres, à la limite comparez-nous à des tomates, c'est déjà plus flatteur. Nous, on résiste, on refuse de se faire endoctriner par des grosses boîtes qui veulent des parts de notre cerveau. Le printemps arrive et nous avec. Et même si au printemps dernier les concombres étaient majoritaires à 53%, nous sommes pleins d'espoir pour cette nouvelle année, et espérons convertir quelques concombres en tomates averties !

Charlotte

## J'ADOOOOOOOOOOORE LES SERIES AMERICAINES...

« T'as regardé Malcom hier ? », question si fréquente dans nos bahuts (gavés de séries américaines) qui pointe le manque de diversité et de contenu culturels.

On y trouve le mythe du « rêve américain » : une société régie par la consommation et l'espace privé, déferlement de biens de consommation... Plus préoccupant : une série comme 24 heures chrono présente une idéologie ultraconservatrice, montrant, quand la « patrie » est attaquée (par des terroristes arabes évidemment), que tous les moyens sont bons, y compris la torture. En diffusant cette série, Bush et sa guerre contre l'axe du mal, cherchent à séduire le spectateur.

Que faire face à ce constat ? Arrêter de regarder ces séries ? Après un riche débat dans ma Terminale S2, dans le cadre de l'ECJS (Éducation Civique, Juridique et Sociale), il est apparu qu'il est aujourd'hui difficile pour le téléspectateur d'échapper aux messages exposés, difficile d'échapper à une telle industrie télévisuelle si « performante », presque sans concurrence. Il faut noter que les séries américaines sont préférées aux séries françaises par 87% des 16-35 ans \*. Sans diversité, il faut donc renforcer notre sens critique. Ce qui est important,

c'est d'être conscient de l'outil de persuasion, voire de manipulation, parfois presque imperceptible (un réfrigérateur qui s'ouvre, une cannette bue...). Mais après, ne boudons pas notre plaisir ! A.B.

\*sondage IPSOS pour Télé loisir octobre 2007



# APPEL À "L'INDOCILITÉ CRÉATRICE DE LA JEUNESSE !"

Multiplions les modes de communication, élargissons la culture souterraine de la contestation critique !

L'info libre, plurielle,  
sans « écran »,  
sans filtre,  
reste à INVENTER !  
L'industrie médiatique  
n'est pas incontournable,  
continuons à :

ÉCRIRE  
TAGGER  
GRAFFER  
CHANTER  
DIFFUSER  
TÉLÉ-CHARGER  
PHOTOCO-PILLER  
CRIER  
SLAMER...

## RENCONTRES CROISEES... D'UNE RIVE A L'AUTRE, DE MAI EN MAI UN REVE QUE L'ON VEUT RENDRE POSSIBLE !

A l'heure où l'ézuns parlent de « liquider l'héritage de mai 68 », l'ézôtres y défendent un modèle d'engagement des jeunes... Ancienne élève en 68 à Grenoble, Michèle est aujourd'hui documentaliste en lycée et animatrice de clubs UNESCO. Lydia l'interviewe.

### Comment as-tu vécu Mai 68 ?

« Je suis issue de famille militante où il était naturel de donner son avis. Je venais d'arriver d'Algérie, j'avais 20 ans, l'âge des libertés... et j'étouffais dans ma vie. J'étais à Stendhal, lycée des filles. Le sens du mouvement s'est tout de suite imposé à moi : il fallait que j'use de mon droit à l'expression. J'ai participé à la création d'un comité d'action lycéen ; on faisait des tracts que l'on distribuait dans les classes. A cette époque, c'était très contestataire, on était conscient de défier l'autorité, de prendre des libertés. Pour moi, c'était les premières manifs et la découverte du sens de l'action collective : tout devenait possible. »

### Avec le recul que penses-tu de mai 68 ?

« C'est un moment exceptionnel où la jeunesse s'est emparée du droit à la parole sur des sujets qui la concernaient. J'associe mai 68 avec la libération de la femme. Le modèle familial s'en est trouvé bouleversé. »

### Et de ces mouvements lycéens actuels ?

« Ils sont légitimes, les jeunes ressentent le monde à venir comme hostile. Contrairement aux idées reçues, je trouve que les jeunes lycéens et étudiants ont gagné en responsabilité et en liberté. Ils nous rappellent nos luttes, à l'heure où l'on cherche à nous faire oublier les héritages et acquis sociaux. Aujourd'hui, les mouvements lycéens ont su s'emparer des nouveaux moyens de communication (SMS, Internet ...), ils sont très mobiles et s'organisent efficacement. Bref ils s'engagent et découvrent le sens du mouvement collectif. C'est par son engagement que chacun peut contribuer à la construction du monde. »



Michèle, manif Mai 2008

Lycéenne, Lydia a 19 ans. Issue d'une famille nombreuse originaire d'Algérie, de famille modeste, elle a toujours habité dans des quartiers dits « sensibles », sans doute « parce qu'il y en a plein, ici, de la sensibilité », ajoute-t-elle... Elle, elle se raconte par le slam.

Je fais partie de cette jeunesse stigmatisée

Où l'on associe délinquance aux personnes métissées  
On nous a entassés les uns sur les autres dans des cités

Et ils pensaient qu'on n'allait pas la ramener

L'immigration discours qui séduit

Bouc émissaire endurci

J'suis cette jeune fille qu'on a meurtri

Des paroles qui blessent plus que des coups de lames

Un poignard dans le cœur des putains d'amalgames

Je fais partie de cette génération

Où la violence est devenue un quotidien

Où l'on néglige la liberté d'expression

Tout en méprisant les miens

Seule au milieu de l'arène

Je n'ai que mes mots pour seule défense

Ne te fies pas à mon côté frère

J'ai perdu ma part d'innocence

Je fais partie de cette jeunesse révoltée

Qui compte bien faire évoluer les mentalités

Passage par les urnes pour leur prouver

Que nous aussi on est bien français

Moi chaque jour je me nourris de rimes

Le papier pour dénoncer le crime

Un texte comme exutoire

Une feuille de papier qui se noircit

En laissant retranscrire toute ma mélancolie

Mais j'garde pour seul mot d'ordre l'espoir



Lydia à la Bobine, Slam Session

### DES SOUTIENS... DES ESPOIRS ?

Le Conseil régional Rhone-Alpes a engagé une réflexion quant au soutien qu'il pourrait apporter aux médias non commerciaux, associatifs et/ou coopératifs rhônalpins. Le Conseil Général de L'Isère a permis, par le biais de sa commission Droits de l'Homme, le financement de ces 4 pages. Le Musée de la Résistance soutient nos actions et notre campagne d'éducation aux droits de l'Homme.



Banderolette faite à l'occasion de la journée contre le racisme, 21 mars 2008

Les Antennes Composite : 1 rue du Montorge, 38000 Grenoble. Tél. : 04 38 12 90 59 .

E-mail : lesantennes@laposte.net

• Responsable de la publication : Anne Benoit-Janin • Rédacteur en chef : Joël Morlighem • Rédaction : les lycéens du Club Unesco de la région grenobloise • Impression : Imprimerie Notre Dame • Maquette : Critères • Édité à 10 000 exemplaires. Ce journal est imprimé 100 % papier recyclé, 100 % désencré.

www.lesantennes.com /// www.clubs-unesco.org (en pages régionales) J.M. 06 81 38 51 50

